

Leyde. Assez mal vus des autres sectes protestantes de l'endroit, toujours en mal d'indépendance, cherchant partout la paix et ne la trouvant jamais, les « indépendants » se décidèrent bientôt à partir, même au risque de se séparer de leur chef qui ne pouvait se résoudre à les accompagner, pour les terres inconnues de l'Amérique. Le moment de la séparation arrivé, John Robinson ne cesse, pendant les journées d'adieu des 21 et 22 juin 1620, de prodiguer à ses disciples conseils et directions. « Nous allons bientôt nous séparer, leur dit-il, et le Seigneur seul sait si je vivrai assez pour jamais revoir vos visages. Je serais heureux que quelque pieux ministre passât la mer avec vous ; car, entre les ministres qui ne sont pas de votre communion et vous, il n'y aura plus de divergence, quand il s'agira de pratiquer les ordonnances hors du royaume. »

Les anglicans avaient souvent protesté contre les idées de Robinson, qu'ils trouvaient trop larges. Le chef des « indépendants » leur répondit : « Notre foi repose sur les Prophètes et les Apôtres, qui ne font pas mention de l'Église d'Angleterre. » Le malheureux n'oubliait qu'une chose, en parlant ainsi, c'est que les Prophètes et les Apôtres ne parlent pas plus des « indépendants » que des anglicans ; il se condamnait lui-même avec toute la Réforme par cette affirmation, qui, malgré son auteur et par la seule force de la vérité, était un aveu.

Ce fut munis de ces idées et de ces contradictions que cent deux « indépendants » s'embarquèrent, à Delft's Haven, en Hollande, sur le « *Mayflower* », pour atteindre la côte américaine à Plymouth, le 22 décembre de la même année. De Scrooby à Amsterdam, d'Amsterdam à Leyde, de Leyde à Plymouth !... décidément, les disciples de John Robinson ont bien mérité leur nom de *Pilgrim Fathers* (Pères Voyageurs).

Pendant que les colons de Plymouth travaillaient, de leur mieux, à jeter les bases de ce qui devait être l'église-mère du protestantisme américain, d'autres puritains du royaume jetaient des yeux d'envie vers cette espèce de terre promise qu'était pour eux l'Amérique. Au mois de septembre 1628, cinquante colons, envoyés en exploration par John Endicott, débarquèrent à Naumkeag, qu'ils appelèrent Salem (Paix), et, au printemps de 1629, une flotte de six vaisseaux amenait le plus fort contingent de